

SOMMAIRE

1. CONDITIONS PLUVIOMETRIQUES ET IMPACT SUR LA PRODUCTION AGRICOLE
2. DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE
3. APPROVISIONNEMENT DES MARCHÉS
4. ACCESSIBILITÉ
5. UTILISATION
6. PERSPECTIVES ET
7. RECOMMANDATIONS

Résumé de la situation alimentaire

Les conditions de sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages les plus vulnérables du département de l'Ouest continuent de se dégrader au cours du troisième trimestre (Juillet-Septembre) de l'année 2022.

La détérioration de la situation alimentaire s'explique par la hausse des prix des produits alimentaires découlant de la décote de la gourde par rapport au dollar américain, du faible revenu des ménages et des troubles socio-politiques.

En outre, la faible performance des récoltes de printemps de cette année impacte négativement le lancement de la campagne d'été/automne, étant donné que 70 à 80 pour cent des intrants utilisés proviennent généralement de la campagne de printemps. Cela entraîne une faible disponibilité des semences, induisant une hausse de leur coût sur le marché. La demande de main-d'œuvre s'est révélée très faible, donnant lieu à des revenus insuffisants pour les ouvriers agricoles. Cette situation contribue à réduire davantage leur pouvoir d'achat dans un contexte où les prix sont exceptionnellement élevés en raison de la non disponibilité du carburant sur le marché national à cause du blocage du plus important terminal du pays par des gangs armés.

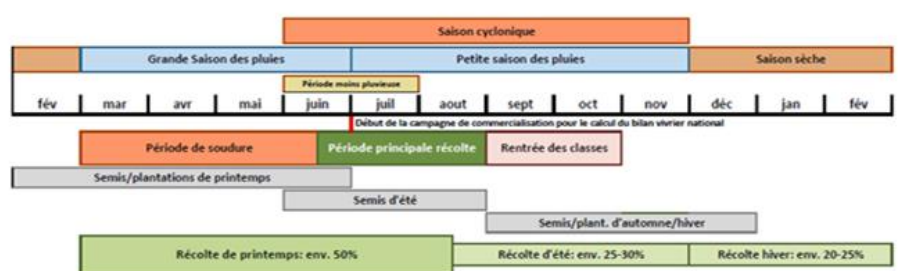
Les ménages pauvres et très pauvres des zones rurales ayant manqué la campagne de printemps, ainsi que ceux des quartiers pauvres de la zone métropolitaine de Port-au-Prince ont mis en œuvre des stratégies de Crise et d'Urgence pour faire face à des manques de nourriture.

Parallèlement, les mauvaises conditions d'hygiène, résultant du déficit d'accès à l'eau potable, de l'insuffisance des ouvrages d'assainissement et la prédominance des comportements et pratiques d'hygiène inappropriées exacerbent d'avantages les mauvaises conditions sanitaires impliquant même une épidémie de choléra, notamment à Cité-Soleil.

Dans ce sillage, on ne s'attend pas à une amélioration des conditions de disponibilité locale, d'accessibilité alimentaires et d'utilisation pour les prochains mois mais de préférence à un accroissement de l'insécurité alimentaire si aucune décision n'est prise.

Le calendrier agricole du département de l'Ouest comprend trois saisons de culture :

Figure.1.-Calendrier agricole et évènements



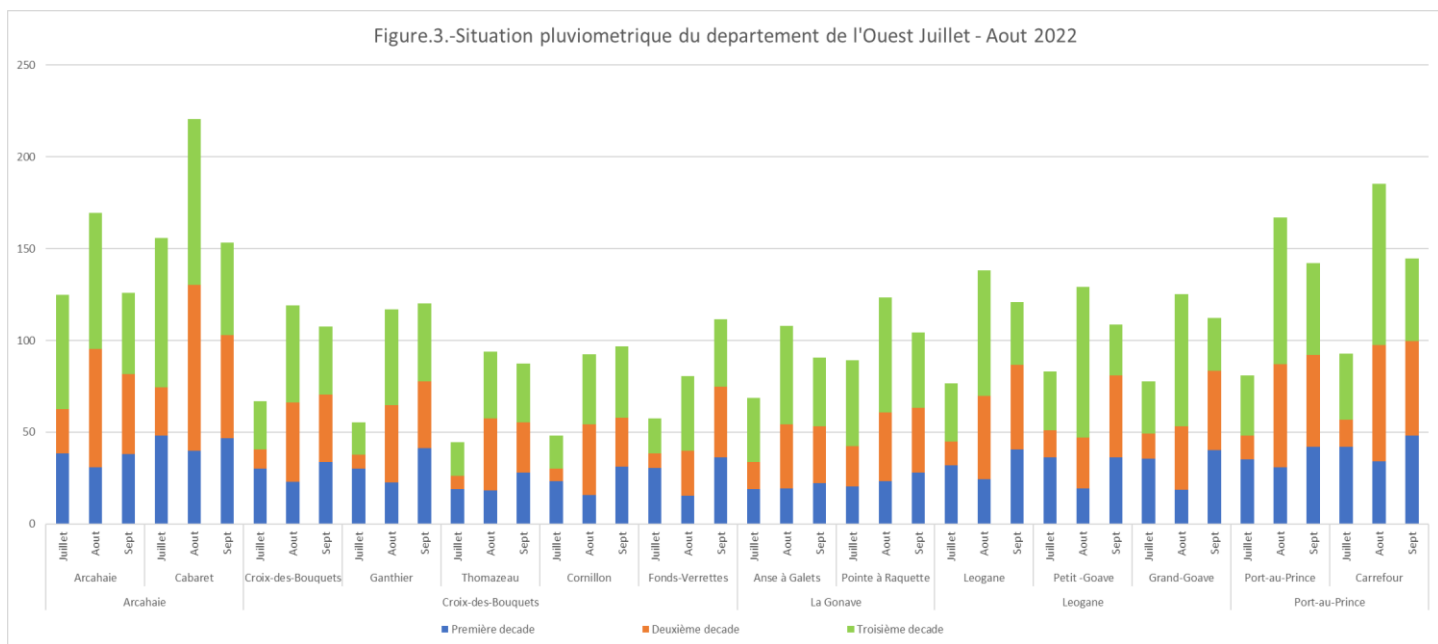
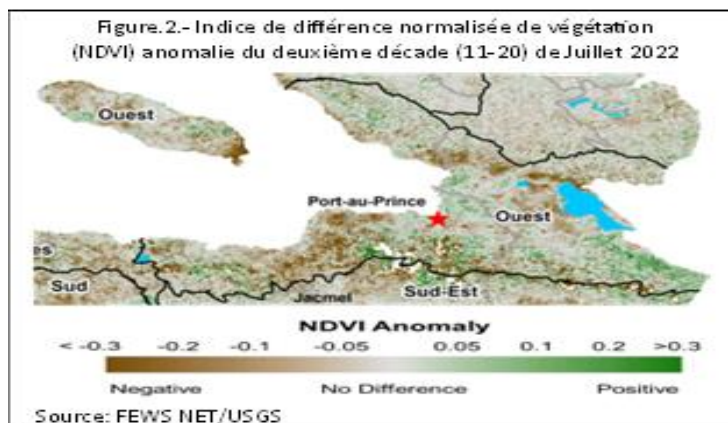
Source : Few's net

- Le printemps qui va de février/mars à juillet/août et qui représente plus de 50% de la production agricole annuelle ;
- L'été, du mois d'août à novembre qui représente 25 à 30% et
- L'hiver, de décembre à février représentant 20 à 25%.

CONDITIONS PLUVIOMETRIQUES ET IMPACT SUR LA PRODUCTION AGRICOLE

La saison de printemps de cette année a été marquée par d'importants déficits de pluviométrie ayant conduit à des récoltes en dessous de la moyenne. Pendant la période juillet - septembre, une amélioration importante a été observée. Selon la carte de l'indice de différence de végétation ci-contre (Fig.2), la situation de sécheresse enregistré lors du trimestre précédent tend à s'améliorer.

De juillet à septembre, des pluies fréquentes et proches de la normale ont été enregistrées, (figure.3.) et les agriculteurs en ont profitées pour lancer la deuxième saison agricole, à savoir la campagne agricole d'été/automne. Cependant, ces activités sont limitées en raison, entre autres, du manque de financement et des revenus insuffisants des exploitants agricoles, liés surtout à la baisse de production enregistrée au cours de la campagne agricole de printemps. Cette situation a entraîné un niveau d'emblavement inférieur par rapport à la normale. Ainsi, la performance de cette campagne sera compromise induisant des récoltes, voire des revenus, en dessous de la moyenne.



Source : CNSA d'après PAM dataviz

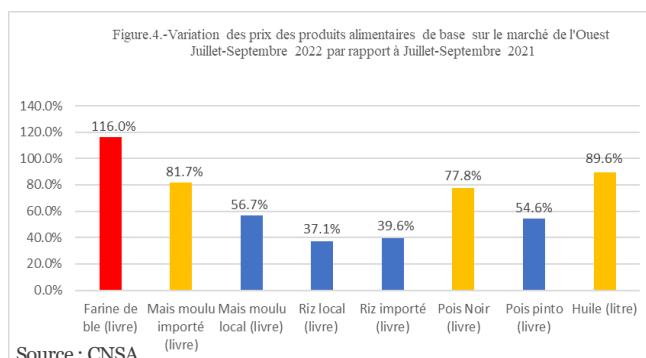
DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE ET APPROVISIONNEMENT DES MARCHÉS

La disponibilité alimentaire est relativement suffisante dans l'ensemble, en dépit de la faible présence des denrées alimentaires locales sur les différents marchés, occasionnée par le déficit de production agricole enregistré lors de la campagne de printemps de cette année. Cette baisse de production consécutive a contraint les producteurs à consacrer le peu de leurs ressources à la campagne d'été/automne. Bien que la présence des produits alimentaires importés ait garanti une certaine stabilité, le volume de produits disponible au niveau des marchés est inférieur par rapport à celui constaté au cours de l'année précédente. Ce recul de l'offre est tributaire à la crise politique qui s'est considérablement aggravée au cours de cette période d'analyse provoquant ainsi une rupture des canaux d'approvisionnement habituels en zone de tension.

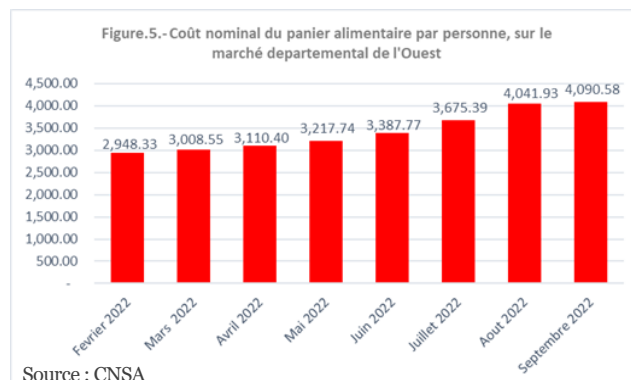
Les marchés sont approvisionnés majoritairement en produits importés de toute catégorie, surtout les plus prisés dans la consommation alimentaire ainsi que quelques produits locaux. Néanmoins, les marchés situés dans l'aire métropolitaine de Port- au- Prince, particulièrement Croix-des-Bouquets et Croix-des-Bossales continuent de connaître des perturbations en raison des affrontements de gangs armés, des cas de kidnapping et la rareté du carburant entravant la bonne circulation des individus et des biens. Cela réduit en quelque sorte le flux normal des activités commerciales dans la capitale et aussi dans les autres communes avoisinantes.

ACCÈS AUX ALIMENTS

L'accès des ménages pauvres et très pauvres à l'alimentation est considérablement limité en raison de leur faible pouvoir d'achat et de leur forte dépendance du marché pour s'en approvisionner. La hausse des prix des denrées alimentaires essentielles affecte négativement la capacité de ces ménages à subvenir à leurs besoins en nourriture. Soulignons que la moyenne des prix au cours du troisième trimestre (juillet-septembre 2022) par rapport à la même période en 2021 (figure.4), accuse une tendance haussière pour tous les produits observés. Les plus fortes hausses concernent la farine de blé (116%), l'huile (89.6%), le maïs moulu importé (81.7%) et le haricot noir (77.8%).



Selon les données de l'IHSI, l'inflation annuelle des prix des denrées alimentaires à l'échelle nationale s'élève à 32.7% en glissement annuel en juillet 2022. Aussi, le coût nominal du panier alimentaire pour un individu est en hausse constante sur le marché départementale de l'Ouest, de janvier à septembre (figure 5). Cette situation inflationniste est la conséquence, d'une part, de la décote de la gourde par rapport au dollar américain malgré des injections faites sur le marché de changes par la BRH et, d'autre part, de la rareté du carburant ajoutée aux troubles sociopolitiques actuelles ainsi qu'à l'insécurité grandissante causée par les gangs armés, restreignant l'approvisionnement des marchés.



UTILISATION

L'accès aux infrastructures d'eau potable, de système d'assainissement et des installations sanitaires adéquates reste encore limité au niveau du département de l'Ouest, pour les pauvres et les plus pauvres, ce qui les place dans des situations d'extrême vulnérabilité et réduit leur chance de mener une vie saine et productive. Il faut aussi souligner que l'insalubrité est criante au niveau des points de vente des aliments sur les différents marchés de la zone métropolitaine. A ceux-là s'ajoutent, des pratiques de défécation qui se font même à l'air libre et des tas d'immondice jonchant le sol. L'absence de réseaux d'égout pour l'évacuation des eaux usées accentue le niveau de pollution de l'environnement. De façon générale, cette situation favorise le développement des épisodes de maladies hydriques à répétition qui rendent difficiles le métabolisme des aliments consommés déjà peu diversifiés chez les plus vulnérables. La faible consommation des aliments riches en nutriments, ajoutée à des mauvaises pratiques d'hygiène, représente aussi une entrave au bon fonctionnement de leurs organismes. Tous ces facteurs accroissent le risque de malnutrition et de maladies infectieuses diminuant ainsi la capacité de production des ménages et augmentent leurs dépenses en soins de santé. Il faut également souligner une résurgence du choléra au niveau de la commune de Cité Soleil liée à la détérioration croissante de la salubrité dans la commune.

PERSPECTIVES POUR LE TRIMESTRE

La période de projection (Octobre à Décembre 2022) coïncide d'une part, avec les récoltes d'été/automne et d'autre part, avec le démarrage de la campagne d'hiver dans les plaines irriguées et dans les montagnes humides. Selon les prévisions climatiques de ENSO basées sur le modèle IRI¹, des conditions de la Niña sont dominantes jusqu'au mois de décembre 2022 et des conditions neutres sont attendues jusqu'en janvier 2023. Ces prévisions à court et à moyen terme suggèrent des pluies proches de la moyenne, qui contribueront à réduire le manque d'humidité des sols et favoriseront l'activité de ces saisons. En dépit des conditions agro-climatiques plus ou moins favorables pour ces campagnes, l'impact résiduel des chocs récurrents et du niveau de décapitalisation des agriculteurs affecteront négativement la production de ces saisons qui représentent déjà une faible contribution à la production agricole annuelle. Par conséquent, la consommation alimentaire des ménages dépendra presque essentiellement des produits importés.

Aussi, le faible pouvoir d'achat, dû aux revenus insignifiants et aux prix élevés des produits alimentaires, continuera d'impacter négativement la situation alimentaire ainsi que les moyens d'existence des ménages pauvres et très pauvres. En vue de faire face à cette situation, ces ménages vont donc continuer à recourir à des stratégies d'adaptation négatives pour pouvoir satisfaire leurs besoins alimentaires, en dehors d'un appui soutenu leur permettant de récupérer leurs moyens d'existence.

¹ International Reference Ionosphere